



PATRIMOINE
DIPLOMATIE

Habitation Maud'huy, Saint-François (Guadeloupe)

Conférence de la Guadeloupe, 1979



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conférence de Guadeloupe, 1979

Habitation Maud’huy, Saint-François (Guadeloupe)

NOTICE COURTE

Du 4 au 6 janvier 1979, la Guadeloupe accueille une rencontre diplomatique majeure réunissant le président français Valéry Giscard d’Estaing (1926-2020), le président américain Jimmy Carter (1924-2024), le premier-ministre britannique James Callaghan (1912-2005) et le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt (1918-2015). Plusieurs lieux situés sur la commune de Saint-François servent de cadre à cette conférence : les grands hôtels du Hamak et du Méridien (aujourd’hui disparus) et surtout l’habitation Maud’huy, ancienne plantation coloniale choisie pour sa situation isolée et discrète.

Les dirigeants occidentaux y discutent des grandes crises du moment : révolution iranienne, guerre du Cambodge, crise des euromissiles. Sans déclaration officielle, la conférence représente pourtant un tournant, anticipant la chute du Shah d’Iran et consolidant la concertation occidentale en pleine Guerre froide. L’habitation Maud’huy demeure ainsi dans la mémoire diplomatique un lieu discret mais important de la politique mondiale à la fin des années 1970.

NOTICE LONGUE

Les lieux : Le Hamak, Le Méridien et l’habitation Maud’huy

C’est dans un cadre tropical et informel que se tient, du 4 au 6 janvier 1979 la conférence de la Guadeloupe. Le sommet diplomatique réunit alors les chefs d’État des quatre principales puissances occidentales — les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la République fédérale d’Allemagne — dans un contexte mondial instable.

Divers lieux situés sur la commune de Saint-François à l’est de Grande-Terre accueillent cet événement exceptionnel. Aujourd’hui disparus, les hôtels Le Méridien et Le Hamak, implantés en bord de mer et tous les deux construits dans les années 1970, étaient des établissements haut de gamme, choisis pour leur capacité d’accueil et leur proximité avec Pointe-à-Pitre. Ils servent aux premières réunions techniques et à la logistique des délégations. Mais une grande partie des discussions diplomatiques se tient dans un lieu intime : l’ancienne plantation sucrière Maud’huy ou Mauduit. Cette demeure nichée dans un parc arboré, typique des habitations-sucreries construites dans les Antilles jusqu’au XIXe siècle, avait été réquisitionnée temporairement par l’État. Son architecture élégante, ses larges galeries et sa situation isolée en faisaient un cadre propice à la confidentialité et aux échanges.

Une rencontre au sommet en pleine tourmente internationale

Organisée à l’initiative du président français Valéry Giscard d’Estaing (1926-2020), la conférence de la Guadeloupe réunit autour de lui le président des États-Unis Jimmy Carter (1924-2024), le Premier ministre britannique James Callaghan (1912-2005), le chancelier de la République fédérale d’Allemagne Helmut Schmidt. Elle se tient dans un contexte de tensions croissantes sur plusieurs fronts : la révolution iranienne en cours, la guerre civile au Nicaragua, l’invasion du Cambodge par le Vietnam et

l'occupation progressive de l'Afghanistan par l'URSS. Plus globalement, le sommet s'inscrit dans un contexte de tensions Est-Ouest lié à la crise des euromissiles débutée en 1977 avec le déploiement de nouveaux missiles soviétiques capables de toucher toute l'Europe.

Les discussions à huis-clos sont réparties sur deux journées, principalement à l'habitation Maud'huy et au Hamak. Si aucun communiqué officiel n'est publié à l'issue de la conférence, les sources diplomatiques — et les mémoires ultérieures des participants — confirment que l'un des points clés abordés fut l'avenir du Shah d'Iran. Les dirigeants occidentaux concluent à son retrait inéluctable et cherchent à éviter une rupture violente. Ils anticipent la chute du régime et s'interrogent sur la manière d'en limiter les conséquences géopolitiques. La réunion aborde également les équilibres stratégiques en Europe, le renforcement de l'OTAN et la situation en Afrique.

Dans la pratique, la conférence de Guadeloupe joue un rôle informel mais significatif dans la reconfiguration des priorités de l'Occident à l'aube des années 1980. Elle inaugure aussi un mode de consultation politique restreint, en parallèle des premiers sommets du G7 dans les années 1970 (1^{er} G6 à Rambouillet en 1975, puis 1^{er} G7 à Porto-Rico, USA l'année suivante). En France, elle conforte le président Giscard-d'Estaing dans sa posture de leader diplomatique et dans son rôle d'interface entre Europe et États-Unis.

Un patrimoine de la diplomatie partiellement disparu

Après la conférence, l'hôtel Le Hamak, lieu d'accueil médiatique et logistique, poursuit son activité hôtelière avant de fermer ses portes dans les années 1990. Le bâtiment a depuis été démoli, et le site accueille des villas touristiques. Le Méridien suit la même trajectoire et est démoli dans les années 2010. En revanche, l'habitation Maud'huy existe toujours. Propriété privée, elle n'est pas ouverte à la visite, mais est ponctuellement utilisée pour des événements culturels et officiels et reste dans les mémoires comme le théâtre discret de cette conférence internationale. Ce lieu incarne en effet un épisode rare lors duquel un territoire ultramarin français devint pour quelques jours le centre névralgique de la scène mondiale.

Bibliographie et sources (sélection)

- BOZO, F., *La politique étrangère de la France depuis 1945*, Paris, Flammarion, 2012
- GIORDANI, J.P., *La Guadeloupe face à son patrimoine*, Paris, éditions Karthala, 1996
- PAHLAVI, C. et P., « De Persépolis à la Guadeloupe », in *Le marécage des ayatollahs*, Paris, Perrin, 2017
- PARISI, Ilaria, « From the sidelines to the heart of the European nuclear question: France at the Guadeloupe summit of January 1979 », in *Cold War Summitry: Transcending the Division of Europe, 1970-90*, Sep 2014, Cambridge, United Kingdom
- Margaret Thatcher foundation : transcription des échanges sur la conférence de Guadeloupe de la Chambre des Communes (Royaume-Uni), le 16 janvier 1979 - <https://www.margaretthatcher.org/document/103923>
- Office of the Historian (US department of State) : Mémorandum de l'assistant du président pour les affaires de sécurité nationale au président Carter, 28 décembre 1978 - <https://history.state.gov/historicaldocuments/frus1977-80v01/d106>

Iconographie (sélection)



Prise de parole de Valéry Giscard-d'Esgaing lors du déjeuner au Méridien, Saint-François
Archives diplomatiques - A021211
DROITS MEAE



Déjeuner au Mauduit, Saint-François
Archives diplomatiques - A021214
DROITS MEAE



Entretiens informels, Hôtel Le Hamak
Archives diplomatiques - A021215
DROITS MEAE